

Le Caravage

Conférence du 15 décembre 2014 de M. Jean-Marc IROLLO, historien d'art et conférencier des musées nationaux, Directeur des Ressources Humaines adjoint du Musée du Louvre

Michelangelo Merisi dit Il Caravaggio, peintre italien, est né entre 1570 et 1573, et mourut à Port' Ecole en 1610.

Avant de quitter la Lombardie, son pays d'origine, pour tenter sa chance dans la Rome des papes et des mécènes, Le Caravage passa quelques années à Milan. Il y fit son apprentissage dans l'atelier de Simone Peterzano en avril 1584, en rupture avec le maniérisme*, courant dominant et finissant à cette époque. La nature, affirmait-il, l'avait suffisamment pourvu de maîtres mais il n'avait eu en réalité d'autres maîtres que la nature.

En 1590, à Rome, il fréquente divers ateliers puis en 1593 l'atelier du grand maître Cavalier d'Arpin qu'il quitte rapidement. Il ne convient pas d'insister sur les aventures, querelles, violences qui ont parsemé la vie du Caravage mais elles contribuent à définir son portrait moral et à déterminer les étapes chronologiques et géographiques de sa carrière. Âgé de 20 ans environ, Le Caravage a conquis les mécènes et les collectionneurs avec un langage opposé au milieu officiel romain.

Cependant, il persiste à partager la vie du peuple où il choisit ses modèles. Il va s'installer chez le cardinal Dal Monte, pro-Français. Le style de l'artiste devient alors plus personnel, les couleurs claires et les fonds couverts de façon uniforme mettent en évidence la vitalité des sujets représentés. Pour la première fois, un événement banal comme celui d'un *Garçon mordu par un lézard* et un événement biblique tel que le *Sacrifice d'Isaac* sont élevés au même rang et traités avec la même force dramatique. Ainsi, le *Bacchus malade* sera représenté comme un garçonnet de taverne mal nourri et maladif. *Une corbeille de fruits* devient l'unique motif du tableau de *L'Ambrosienne* considéré comme la première et l'une des plus belles « natures mortes » modernes. Les tableaux pour l'église Saint-Louis-des-Français et pour l'église Sainte-Marie-du-Peuple et la fin du séjour romain : les peintures pour la chapelle Contarelli (1599-1600) et les peintures pour l'autel *Saint Matthieu et l'ange* (1600-1602) marquent un tournant dans l'itinéraire caravagesque. La première version du *Martyr de Saint Matthieu* a été refusée car jugée trop réaliste (tête à tête avec l'ange, plante des pieds trop sales).

Terminées en 1601 pour la chapelle Cesari à Sainte-Marie-du-Peuple *La Crucifixion de Saint Pierre* et *La Conversion de Saint Paul* sont le fruit d'un approfondissement des thèmes religieux et les seuls sujets traités par le peintre. Vers 1602, ses méditations d'ordre classique comme la *Mise au tombeau* semblent trouver leur équilibre avec la *Madone de Lorette* où la beauté de la vierge s'anime de tendresse humaine face à ses humbles admirateurs.

La vocation populaire du Caravage s'intensifie : il choisit la fille d'une de ses voisines

* Le maniérisme dérive vers la recherche de l'ornement, la grâce, l'allongement des formes, et répond aux goûts de l'époque.

« pauvres » comme modèle pour la Vierge dans la *Madone au serpent* peinte en 1605 pour la confrérie des Palefreniers. Dans le même temps, l'obscurité envahit ses tableaux, en opposition à la lumière, prenant valeur d'une lutte contre les ténèbres ; c'est le cas du *Saint Jérôme* du monastère de Monserrat et surtout de la *Mort de la Vierge*, tragédie muette éclairée par une lueur rougeâtre, dont le réalisme causa de nouveau de vives réactions du public contemporain ; cette toile fut achetée par Rubens.

En 1607 Le Caravage doit quitter Rome, après une rixe où il tue un Farnèse du parti espagnol. Il est condamné à mort par le pape et s'enfuit à Naples. Il travaille à de nombreuses œuvres, souvent perdues ; celles qui subsistent, la *Vierge du Rosaire*, les *Sept œuvres de Miséricorde* et une *Flagellation*, témoignent d'une nouvelle orientation caravagesque vers des effets plastiques et monumentaux. Au début de 1607, l'artiste est à Malte où il exécute des tableaux pour l'Ordre, qui lui valent le titre de chevalier.

Il débarque en Sicile en octobre 1608, mais veut retourner à Naples car il espère obtenir sa grâce de Rome. Il tombe dans un guet-apens et meurt le 18 juillet 1610. L'artiste laisse des chefs-d'œuvre comme la *Résurrection de Lazare* ou *Salomé*. Fidèle à son attachement pour les humbles, Le Caravage en donne dans ses dernières œuvres une vision plus spirituelle que traduit une composition sobre et noble.

Résumé réalisé par Nicole Turner